

Au Théâtre
des Célestins
ce soir
on improvise

Ce soir on improvise

de Luigi Pirandello

Mise en scène : Jean-Paul LUCET

Assistant : Claude LULÉ

Lumière : Jean-Michel BAUER

Conseiller musical : Yves CAYROL

Chorégraphe : Marie-Estelle PAILLAS



"Ce soir on improvise"

Avec Ce soir on improvise, j'aimerais que nous embarquions ensemble pour un voyage inattendu, et mystérieux, au cœur même du Théâtre. J'aimerais vous surprendre, vous étonner, provoquer votre rire, éveiller vos émotions...

Pour cela, nous allons vous emmener de l'autre côté du miroir, au-delà des apparences, et complices de la comédie en train de se jouer, vous toucherez du doigt à l'illusion théâtrale.

Vous entrerez alors je l'espère, dans l'univers de PIRANDELLO, le "Théâtre dans le Théâtre", où vous serez tour à tour spectateurs, acteurs et personnages d'une représentation unique, où la vie semble se jouer à chaque instant, pleine aussi d'enchantement, d'irréalité, et de songe...

JEAN-PAUL LUCET

C'est le 24 mars 1929 que PIRANDELLO achève à Berlin, dans une sorte de fièvre, l'écriture de *Ce soir on improvise*. Dernière pièce de la "*Trilogie du Théâtre dans le Théâtre*", elle achève, sur un registre à la fois passionné et détaché, la réflexion critique sur la communication dramatique à laquelle PIRANDELLO se livrait depuis de longues années.

Dans cette "pièce à faire", la situation est double puisqu'il s'agit de la représentation d'une représentation. Mais, *Ce soir on improvise* n'est pas seulement une dissertation sur le fonctionnement du théâtre et la *fabula* (l'histoire) sur laquelle elle s'appuie est un jaillissement de passions élémentaires : tragédie de la jalousie mais, aussi tragédie du regard, de la parole, aboutissant ainsi au délire, à la folie, au dédoublement.

Dans *Ce soir on improvise*, le metteur en scène Hinkfuss, monte un spectacle tiré d'une nouvelle de PIRANDELLO : "*Adieu, Léonore*" et propose à ses acteurs de broder sur ce canevas de tragi-comédie. Mais l'improvisation les engageant à donner tout d'eux-mêmes -jusqu'à leur propre vie-, ils se révolteront et chasseront alors Hinkfuss de la scène pour jouer seuls...

La trilogie du "Théâtre dans le Théâtre"

- *Six personnages en quête d'auteurs* -1921
- *On ne sait jamais tout* -1924
- *Ce soir on improvise* -1929

Chaque pièce de la "Trilogie" nous fait assister à la tentative d'un théâtre "autre" pour s'imposer sur la scène du théâtre institutionnalisé. Cette action parfois violente, toujours perturbatrice, est menée chaque fois au nom de la vie et de ses droits. *"La différence entre les trois pièces, écrit PIRANDELLO, résulte des conflits entre les éléments constitutifs du Théâtre. Dans Six personnages en quête d'auteur le conflit s'élève entre les personnages, les acteurs et le directeur-chef de troupe ; dans On ne sait jamais tout entre les spectateurs, l'auteur et les acteurs."* Enfin, dans *Ce soir on improvise* c'est encore la vie et ses passions à l'état brut que les acteurs en révolte contre leur metteur en scène, proposent comme forme suprême de l'expression dramatique.

Tout comme les deux autres pièces de la "Trilogie du Théâtre dans le Théâtre", *Ce soir on improvise* ne comporte pas de divisions en actes et scènes, mais une suite de tableaux. D'emblée, PIRANDELLO situe sa pièce comme un véritable "spectacle total", à mi-chemin du *Living theater*, où les acteurs n'auraient aucun repère écrit, et de la *commedia dell'arte*, où, à partir d'un canevas, les acteurs sont appelés à improviser. Mais la nouveauté de *Ce soir on improvise* tient à l'évolution de la réflexion de l'auteur qui parvient à des solutions moins tranchées et plus constructives que dans *Six personnages...* Car le *Doktor Hinkfuss* est ici le "médiateur" entre public et acteurs. Et l'auteur ne lui ménage pas ses traits ironiques.

Portrait de Luigi Pirandello (1867-1936)

Vous ne trouverez guère PIRANDELLO plastronnant dans une avant-scène, mais bien plutôt sur un strapontin, près du mur, à demi-noyé dans l'ombre. Toutes ses mimiques, dès qu'on l'aborde, expriment l'aménité, la gentillesse et les fuites d'une modestie réticente.

Il parle d'une petite voix approbatrice et musicale avec des saluts de la tête et des sourires multipliés qui animent sa barbiche grise. On le sent à la fois volubile et craintif, à peine détaché de la foule anonyme, très peu soucieux d'apparat et ignorant complètement les stratégies publicitaires de la réussite parisienne.

Une pareille absence d'infatuation et d'impérialisme paraît bien agréable ! L'idée qu'on s'en forme est sans doute un peu trop simple.

Deux prunelles extraordinairement perçantes viennent rétablir une certaine inquiétude. On pressent que cette pudeur n'est peut-être qu'une défiance et cette extrême politesse une précaution.

Je crois surtout qu'il y a chez Monsieur PIRANDELLO un rêveur authentique. De là son éloignement pour les lumières trop vives et les curiosités indiscrètes. Il laisse entendre qu'il déteste l'immobilité, par conséquent les formules, les systèmes, tout ce qui fixe un aspect et tout ce qui gêne un songe.

Mais ce goût des apparences fuyantes, des vérités instables et des visages qui changent, vous en reconnaissez bien la marque : nous sommes en plein pirandellisme.

PIERRE BRISSON • *Le Temps*, 23 novembre 1931.

Le rôle de l'ouvreuse est interprété par Andrée Benchétrit

avec, par ordre alphabétique :

Franck ADRIEN : Mangini
Andrée BENCHETIT : Une spectatrice, une entraîneuse
Piene BIANCO : Ricco Verri
Pascal BLIVET : Pometti
Josiane CARLÉ : Mme Ignazia
Francis FRAPPAT : Pomàrici
Frédérique GAGNOL : Mommina
Jean-Claude HIRSCH : Un spectateur, un client
Laurence LAKEN : La chanteuse
Déborah LAMY : Totina
Jean-Paul LUCET : Hinkfuss
Thierry MORTAMAIS : Un spectateur, le patron du cabaret
Gérald ROBERT-TISSOT : Nardi
Marie-Hélène RUIZ : Borina
Jean-Christophe SAI'S : Sarelli
Vincent TESSIER : Un spectateur, un client
Charles TORDJMAN : M. Palmiro dit "Sampognetta"
Lune VINCENT : Nina

et les musiciens

Jean-Michel MAILLOT : Piano
Louis PARALIS : Accordéon

Ont également travaillé avec l'équipe des Célestins pour ce spectacle :

Caroline FAURE-GELET : Maquillage-coiffure / Cécile DUYTS : Accessoiriste
Valérie VERNIER RICORDEAU : Peintre décorateur tapissier
Patrick TARDY : Machiniste / Céline KISINSKI : Stagiaire tapissier
Henriette PORSDOFF : Stagiaire couturière / Rachid BAKKALI : Stagiaire habillageur
Raphaël VIAL : Stagiaire éclairagiste

"L'aut nous console
de la vie."

Luigi Pirandello